

Colloque international
Terminaux et environnements numériques mobiles
dans l'espace francophone :
Etat des lieux, stratégies et prospective

Colloque de lancement de la Chaire Unesco Pratiques émergentes des technologies et communication pour le développement
Bordeaux 4-7 novembre 2014

Appel à communication

Ce colloque vise, d'une part à explorer les pratiques émergentes des technologies nomades insérées dans des démarches d'éducation, d'accès aux soins, à analyser leur contribution au développement socioéconomique et, d'autre part, à décrypter les stratégies des acteurs. Plusieurs pistes de réflexion peuvent être dégagées :

- celle de la mobilité reposant principalement sur l'infrastructure internet ;
- celle de la multiplication, de l'individualisation et de la personnalisation des terminaux de connexion par le biais des téléphones intelligents, tablettes et autres assistants personnels ;
- celle de l'internet des objets qui est d'ailleurs à penser en termes de réalité augmentée ;
- celle de la dispersion du traitement et de la conversion des données, selon la logique du *Cloud computing*, mais aussi de la dépossession et perte de contrôle de certaines de ces données au niveau individuel ;
- celle de la naissance d'une nouvelle économie dans laquelle la créativité devient le moteur essentiel.

Ces différentes préoccupations cadrent avec la Stratégie de la Francophonie numérique qui oriente les axes du colloque.

Axe I/ Innovation et économie numérique mondiale

L'innovation, transformation réussie d'une invention en une réalité socio-économique et industrielle s'inscrit au cœur même du développement de l'économie numérique. Bénéficiant des dernières évolutions technologiques, les terminaux et environnements numériques influencent l'activité économique (commerce, banque, formation, santé, médias, etc.) faisant émerger de nouveaux profils d'acteurs. On assiste donc à l'essor d'une nouvelle économie, aux impacts, aux règles du jeu et aux valeurs différentes. Le poids croissant des opérateurs remet en cause les équilibres. En effet, si le domaine de la fabrication des applications est à la portée des pays en développement, le domaine des infrastructures et des industries de fabrication d'équipements numériques reste pour l'essentiel le monopole des pays développés. Dans tous les cas, les opérateurs économiques, quand ils n'orientent pas les applications,

récupèrent assez vite les usages innovants. En effet, l'économie numérique est loin de constituer un espace lisse dénué de rapports de forces. Ceux-ci s'expriment notamment dans le contrôle des données numériques et de leurs sources.

Quels types de partenariats nationaux, régionaux, privés ou publics observe-t-on ?

Quelles politiques sont mises en place pour le développement de l'économie numérique ?

De quelles manières peut-on penser le développement économique en lien avec les terminaux mobiles ?

Quels modèles économiques sous-tendent la diffusion des innovations dans le domaine des technologies et services mobiles ?

Axe II/ Terminaux mobiles au service de la diversité et du partage

Les transformations induites par les terminaux mobiles apparaissent comme un nouvel espace pour l'expression des libertés démocratiques et placent le simple citoyen dans un nouveau rôle qu'il joue dans un espace supranational. Cette tendance repose la question de la liberté d'expression, de l'accès universel et du lien social. La problématique de la diversité et celle du partage remettent en débat la notion de la fracture numérique et amènent à repenser les politiques d'e-inclusion mises en place pour rétablir une sorte de justice sociale.

Quelle évaluation peut-on faire de ces différentes modalités en matière de production de contenu, de développement d'applications, de déploiement d'infrastructure, d'économie numérique ?

La préoccupation centrale de ce colloque sera celle de l'adaptabilité des dispositifs et des applications à des publics diversifiés. L'adaptation évoquée ici va de la conception des produits et services aux usages non prescrits, ce que De Certeau désigne sous les termes « les arts de faire ». Les phénomènes d'appropriation et de réinvention seront abordés dans une démarche critique.

Axe III/ Environnement mobile et éducation

Opportunité de décroisement des espaces d'apprentissage, les terminaux mobiles permettent aux apprenants de poursuivre leur expérience pédagogique en contexte de mobilité. Au-delà de l'éducation classique, nous entrevoyons également l'éducation à la santé traitée à partir des objets comme la sensibilisation et la prévention à travers des outils nomades, mais aussi ce qu'il est convenu d'appeler le « *health gaming* ». En effet, la formation emprunte de plus en plus les voies d'appareils mobiles, qu'il s'agisse de smartphone (téléphone mobile intelligent qui permet entre autres de naviguer sur internet), de lecteur multimédia comme l'iPod, de tablette mobile telle l'iPad ou encore de console de jeux portative. Les capacités techniques de ces supports en font des outils d'apprentissage à distance à part entière, puisqu'elles sont généralement capables de lire la plupart des supports exploités en *e-Learning* comme des textes, des vidéos, du son, des images, de la reconnaissance graphique/gestuelle ou bien de la synthèse vocale. Les différentes questions posées par la diffusion des technologies nomades dans le champ de l'éducation et de la formation seront discutées lors de ce colloque.

Des nouvelles utilisations émergent-elles ?

Dans quelle mesure ces technologies participent-elles aux processus d'auto apprentissage ?

Comment adapter les outils aux nouvelles pratiques ?

Quels changements dans les organisations éducatives peuvent être repérés ?

Quelles articulations entre actions locales et initiatives venant d'ailleurs ?

Axe IV/ Environnement mobile et démocratie

La croissance des usages de dispositifs nomades web génèrent des traces numériques toujours plus nombreuses. Il s'agit de données exhibées mais aussi volées. Toutefois, au-delà de ces pratiques, il faut également mesurer les enjeux de leur mobilité, autrement dit de leurs migrations, croisements, et usages dans des contextes différents. La multiplication des capteurs d'informations, de périphériques connectés, leur miniaturisation ont aussi des effets majeurs sur la transparence, la publicisation dont le cyber-journalisme est un des versants. Mais les données produites par l'internet des objets peuvent aussi être utilisées pour tracer et contrôler les individus. La régulation des télécommunications devient donc essentielle.

Comment l'influence des terminaux mobiles intervient-elle dans les démarches et stratégies de mobilisation sociales et politiques, de recompositions et réinventions identitaires, de mobilisations linguistiques, de l'expression des minorités ethniques, linguistiques, régionales, religieuses, etc. ?

Comment les industriels s'adaptent-ils au « nouveau nomadisme » ?

Dans quelle mesure ces traces d'un nouveau genre affectent-elles la traçabilité des activités humaines ?

Modalités pratiques

Réception des propositions de communication (4000 caractères, espaces non compris, plan et bibliographie non compris + nom et adresses électronique et postale) :

5 juillet à l'adresse suivante **alain(.)kiyindou(at)msha(.)fr**

Consignes scientifiques : Mettre l'accent sur les aspects théoriques, le corpus, la méthodologie, l'état des lieux...

Notification d'acceptation : **20 juillet 2014**

Remise des textes complets (30 000 signes espaces compris) : **30 septembre 2014**

Modalités de sélection : Évaluation des propositions en double aveugle

Les textes complets seront également soumis à évaluation

Déroulement

4-5 Novembre : **Colloque Terminaux et environnements numériques mobiles dans l'espace francophone**

6-7 Novembre : **Colloque du réseau des chaires Unesco : Médias sociaux et démocratie** (colloque ouvert aux non membres du réseau)

Publication

L'ensemble des articles acceptés par le comité de sélection seront publiés dans les actes du colloque, si évaluation positive du texte définitif.

Les meilleurs articles feront l'objet d'une publication dans une revue scientifique

Comité scientifique

Agbobli Christian (UQAM Canada), Akam Noble (Université Bordeaux-Montaigne), Kouméalo Anaté (Ceroce, Université de Lomé), Rocio Amador Bautista (UNAM, Mexique), Balima Serge Théophile (Université de Ouagadougou), Barbey Francis (Université Catholique d'Afrique de l'Ouest, Côte d'Ivoire), Cabedoche Bertrand (Université Grenoble 3), Carayol Valérie (Université Bordeaux-Montaigne), Capo Chichi Alain (Cercro, Bénin), Damome Etienne (Université Bordeaux-Montaigne), David Amos (Université de Lorraine), Ekambo Jean-Chrétien (IFASIC Kinshasa), Frau-Meigs Divina (Université Sorbonne Nouvelle), Gardère Elizabeth (Université de Bordeaux), Giguère Pierre (UQAM), Kamga Osée (Université de Sudbury, Canada), Kane Oumar (UQAM), Kiyindou Alain (Université Bordeaux-Montaigne), Labardens-Corroy Laurence (Université Paris Sorbonne), Laborde Aurélie (Université Bordeaux Montaigne), Laulan Anne-Marie (ISCC, France), Lenoble-Bart Annie (Université Bordeaux-Montaigne), Lemoenne Christian (Université Rennes 2), Mustafa Widad (Université de Lille 3), Vincent Liquète (Université de Bordeaux), Lishou Claude (Ecole Supérieure Polytechnique de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar), Loiret Pierre-Jean (Agence universitaire de la Francophonie), Ndiaga Loum (Université du Québec en Outaouais), Jamal Eddine Naji (Institut Supérieur de l'information et de la Communication, Maroc), Ouedraogo Pierre (Organisation internationale de la Francophonie), Peugeot Valérie (Vecam-Orange Lab), Nathalie Pinède (Université Bordeaux Montaigne), Raichvarg Daniel (Université de Bourgogne), Yves Théorêt (UQAM), Philippe Viallon (Université de Strasbourg).

Comité d'organisation

Noble Akam, Université Bordeaux Montaigne
Charlotte Blanc, Université Bordeaux Montaigne
Etienne Damome, Université Bordeaux Montaigne,
Alain Kiyindou, Université Bordeaux Montaigne
Annie Lenoble-Bart, Université Bordeaux Montaigne
Nathalie Pinède, Université Bordeaux Montaigne